

*La cloche du Munster de Schaffhouse.*

*Cette cloche fondue en 1486, mesure 29 pieds de diamètre; elle s'est brisée en son bord, mais a été conservée à cause de son inscription.*

## CHAPITRE VII

### Les cloches célèbres.

QUELQUES cloches ont une grande célébrité, telle celle de MOSCOU, d'un poids de 165.000 kilos, celle de PÉKING, 60.000 kilos, de MONTRÉAL, 30.000 kilos, de l'église Notre-Dame de PARIS, de Saint-Jacques de COMPOSTELLE, en Espagne; celle du « Munster » de SCHAFFHOUSE, fondue en 1486, mesurant 29 pieds de diamètre. Son inscrip-

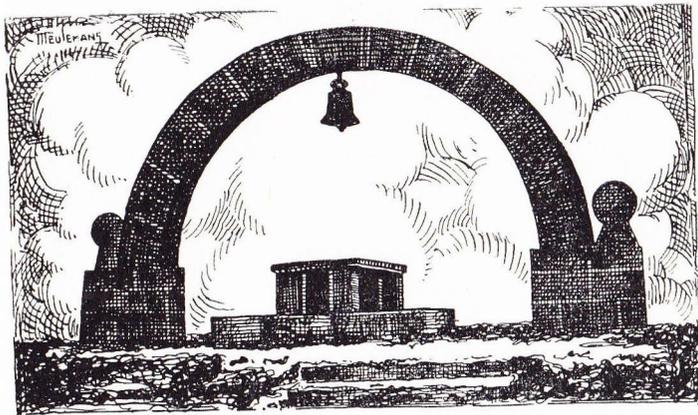
tion « *Vivos voco - Mortuos plango - Fulgura frango* » : « J'appelle les vivants; je pleure les morts; je brise la foudre » servit d'épigraphe à Friedrich von Schiller pour son poème : « *Le chant des cloches* », de 425 vers qu'il mit six ans à achever et dont nous donnons, de-ci de-là, des extraits au cours du présent travail.

Elle fut fameuse la « *Georges d'Amboise* », de l'église Notre-Dame de ROUEN (IX<sup>e</sup> s.) 18.000 kilos et, non moins fameuse, la cloche que l'archevêque Eudes Rigaud, de Rouen, offrit à sa cathédrale et que l'on nomma « *La Rigaude* ». Ceux qui sonnaient « *La Rigaude* » s'épuisaient au point qu'on devait leur servir un stimulant à chaque volée, d'où le proverbe : « Boire à tire-la-Rigaude ».

La ville de Berne, capitale de la Suisse, possède une cloche de Justice qui, jadis, sonnait pour l'exécution des coupables.

L'intérieur de cette cloche est, selon le mot de Blavignac un « *véritable livre rouge* », par les noms des malheureux qui y sont gravés et pour lesquels elle sonna le glas de l'échafaud.

Parmi les cloches célèbres, il nous faut citer celle particulièrement émouvante de l'hospice des religieux augustins du MONT-SAINT-BERNARD, permettant aux voyageurs égarés par les neiges de s'orienter et de retrouver leur chemin, et celle non moins émouvante : la « *cloche des brouillards* » de l'abbaye du MONT-SAINT-MICHEL, le vieux sanctuaire des grèves aux sables perfides, au fond de la baie de Cancale. Les



*La cloche de Roncevaux, élevée à Ibaneta à la mémoire de Roland.*

cloches du sanctuaire de NOTRE-DAME DES ERMITES, à Einsiedeln, en Suisse, qui après le pèlerinage de NOTRE-DAME DE LORETTE, en Italie, de celui de NOTRE-DAME DE LOURDES, en France, et de celui de NOTRE-DAME DE KEVELAER, en Rhénanie, est le pèlerinage à la Vierge le plus fréquenté d'Europe.

Le monastère de Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln fut fondé en l'an 948. Les bâtiments actuels datent de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'église, vraiment l'une des plus belles d'Europe, a sa façade ornée de deux tours abritant onze cloches dont l'une pèse cent dix quintaux.

Célèbre aussi la cloche de la basilique du Sacré-Cœur, de MONTMARTRE, offerte par les quatre diocèses de la Savoie et appelée la « *Savoyarde* ». Fondue à Annecy en 1895, son poids est de 17.735 kilos. Les journaux

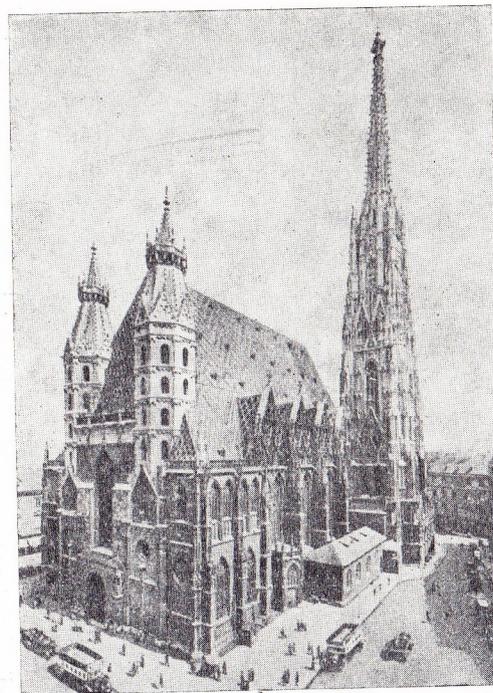
de l'époque rapportaient qu'elle pouvait abriter 35 personnes.

La vénérable cloche « *Carolus* » de l'église Notre-Dame d'ANVERS, 8.000 kilos, qui a pour parrain Charles-Quint et le jeune « *Bourdon Elisabeth* » de l'abbaye bénédictine de MAREDSOUS, en Belgique, 6.800 kilos coulé en bronze du Congo, par la fonderie Slegers-Causard, en l'an 50<sup>e</sup> de la fondation de l'abbaye et en souvenir des anciens élèves tombés à la guerre 1914-1918. Baptisé le 20 décembre 1923, il a pour marraine l'admirable Reine des Belges.

Et déjà célèbre aussi est la « *cloche des enfants* », la plus petite des six cloches formant carillon mécanique, baptisées le 22 mai 1932, par le Cardinal Verdier, à la chapelle de la Sainte-Agonie, à PARIS. Tandis que les paroissiens avaient offert les cinq plus grosses cloches, les enfants avaient voulu avoir « leur » cloche. Ils se cotisèrent, sou par sou, ils offrirent la plus petite, celle qui dominera de sa note aiguë toutes les autres et dont le métal conservera gravé profondément : « J'ai eu comme parrains et marraines, tous les enfants de la paroisse ».

La cloche géante de MOSCOU nécessitait vingt-quatre hommes pour la faire sonner. Elle fut refondue pour la troisième fois en 1733. On lui donna, alors, le nom de « *Tzar Kolokol* » (reine des cloches).

La plus grosse cloche de la tour sud du St-Stefans-



Tour de St-Etienne (Cathédrale) à Vienne.

dom à VIENNE, est appelée « *Cloche des Turcs* ». Elle fut fondue en 1711 avec 180 canons turcs.

La belle église Saint-Paul, à LONDRES, possède deux tours dont l'une, à droite, où se trouve le cadran, renferme, depuis 1878, une cloche appelée « *Big Paul* », elle pèse 18.300 kilos. Il a fallu démolir une partie de la façade de la tour pour l'y faire entrer. L'autre renferme un fort beau carillon.



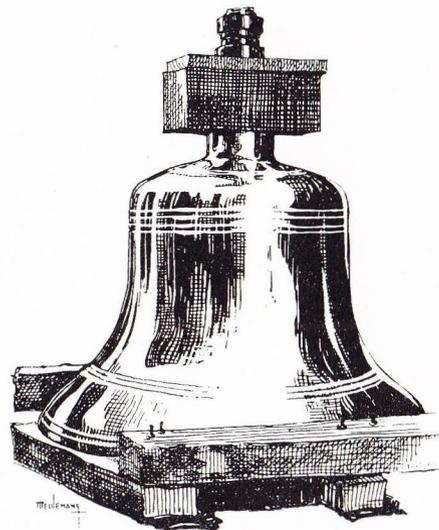
La cloche votive de Ravenne, qui sonne tous les jours à la mémoire de Dante.

L'église Sainte-Gudule, à BRUXELLES, possède encore sa grosse cloche « *Salvador* » (7.069 kilos). Ce déjà très ancien bourdon ne sonnait autrefois que pour les souverains du pays, pour les gouverneurs-généraux et pour les chevaliers de la « Toison d'Or ». Dans la suite des temps, le même privilège fut accordé aux grands d'Espagne et aux chevaliers du Brabant (1).

A NAPLES, en l'église Saint-Dominique, on montre, entre autres reliques de saint Thomas d'Aquin, la cloche qui convoquait les élèves à son cours.

Les admirateurs de Dante aiment à se souvenir qu'à RAVENNE, il y a une cloche votive qui, tous les jours, sonne à la mémoire de l'auteur de la *Divine Comédie*.

(1) A. S., *Monographie de l'église des SS. Michel et Gudule*, Bruxelles, 1866.



La cloche du building de la Compagnie du Gaz à New-York.

Les Américains, pour commémorer leur indépendance, qui date de 1778, érigèrent naguère, en rade de Philadelphie, la monumentale « *Liberty-Bell* ». Ils donnèrent ainsi à la cloche, continuellement ballottée par les vents, un sens historique perpétuellement vivant.

A New-York, au faite du nouveau « building » de la Compagnie du Gaz, haut de 400 pieds, fut hissé, pour honorer la mémoire des employés de la Compagnie morts durant la guerre mondiale 1914-1918, une cloche destinée à sonner les heures.

Aux Etats-Unis et dans les pays de l'Amérique du Sud, il arrive que les cloches des églises soient mues

au moyen de moteurs électriques ou au moyen de cordes comme en Europe. Dans la généralité des cas, la cloche ne possède pas de « battant ». Elle est attachée à une charpente « mouton » fixe et le sonneur monte au clocher muni d'un maillet à l'aide duquel il fait vibrer la paroi de bronze.

Le Souverain Pontife, le Pape Pie XI, de glorieuse mémoire, ne manquait pas une seule occasion de faire profession d'admiration à l'égard des progrès de la Science et n'hésitait pas à user lui-même de ces progrès dans l'exercice de son souverain apostolat. Il fit radiodiffuser, le 8 décembre 1931, jour de la fête de l'Immaculée Conception, à l'heure de midi, et pour le monde entier, un concert de cloches de la basilique vaticane de Saint-Pierre de Rome.

Les cloches sonnèrent pendant une dizaine de minutes suivant les différents rythmes traditionnels de la basilique vaticane.



*Le parlement anglais à Londres et la tour de « Big-Ben » (à droite), laquelle haute de 98 m., porte un cadran de 26 m. de circonférence.*

# Cloches et Carillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

*présentée par*

*A. E. DE STAERCKE*

LES EDITIONS FOLKLORIQUES · BRUXELLES

# CLOCHES

&

## *Carillons*



### *L'Histoire folklorique des Cloches*

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

*Les Editions folkloriques*

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

# Cloches et Carillons

*L'Histoire folklorique des Cloches*

présentée par

A. E. DE STAERCKE



## TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron . . . . .	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles . . . .	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . .	37
IV. On baptise les cloches . . . . .	41
V. Autour de la fabrication des cloches . . . .	45
VI. Le caractère sacré des cloches . . . . .	53
VII. Les cloches célèbres . . . . .	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire . . . . .	71
IX. Cloche et clocher natals . . . . .	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas . . . . .	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur . . . .	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon . . .	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . .	165
XVI. Les horloges astronomiques . . . . .	169
Epilogue . . . . .	183